

LE REDRESSEMENT FRANÇAIS ET L'AGRICULTURE

par Jean LACASE

La restauration économique de la France sera dure et forcément lente. Les derniers mois d'expansion depuis bientôt 5 ans auront gravement nu à notre agriculture et davantage encore à notre industrie. La loi nos usines n'auront pas été détruites, notre outillage, usé et mal entretenu, devra être refait et adapté à des productions, non plus de guerre, mais de paix. Cela demandera du temps et beaucoup d'argent. Or, la France commença d'ailleurs la plupart des autres nations de l'Europe continentale, sortira de la guerre singulièrement appauvrie, sinon ruinée. Nous ne disposerons sans doute pas alors des capitaux qui nous seraient nécessaires et il nous faudra faire appel aux crédits extérieurs. Les trouverons-nous? Ce n'est pas douteux. Pour les très simples raisons que certains pays, grâce à leur éloignement de tous les théâtres de guerre, auront eu, à l'abri des bombardements, ou au maximum leur production et que, s'étant enrichis, ils seront bien obligés d'être prêts à nous prêter, de retrouver à l'étranger les clients qu'ils y avaient avant la guerre. Or, ces clients, dont le nombre, auront vu fondre leurs réserves d'or et de devises durant ces années de guerre. La production industrielle couvrira à peine les besoins de leur marché intérieur. La nécessité s'imposera donc aux pays riches, s'ils veulent être payés de leurs ventes de consommer à leurs clients de faibles crédits.

À quelles conditions? Car enfin il faudra bien que les nations débitrices assurent d'un minimum de services le service des crédits qui leur sont ouverts. Comment y pourrout-elles? Voilà une question importante. Quelle que soit l'issue de la guerre, il est peu vraisemblable que l'on nous dépeuple purement et simplement nos colonies. On y mettra ces formes, la plus insidieuse sera assurément, pour les pays victorieux, sous prétexte de nous aider à mettre en valeur nos possessions, de s'assurer le contrôle de nos principales ressources. Si cela est, notre pavillon flottera bien encore sur notre Empire, mais il ne couvrira plus qu'une marchandise étrangère. Pourrions-nous y échapper? Peut-être.

Par notre travail sera le plus rapidement productif sera le travail agricole. Si nous savons nous servir de nos terres, grâce aux exportations que nous devons envisager, nous aider à couvrir assez tôt pour une large part le service des crédits qui nous auront été consentis. Mais il est évident que notre politique agricole devra être révisée, sous prétexte de nous aider à mettre en valeur nos possessions, de s'assurer le contrôle de nos principales ressources. Si cela est, notre pavillon flottera bien encore sur notre Empire, mais il ne couvrira plus qu'une marchandise étrangère. Pourrions-nous y échapper? Peut-être.

LE BANDITISME..

UNE EPREUVE CYCLISTE INTERROMPUE PAR DES BANDITS QUI S'EMPARÈNT DES BICYCLETTES DES COUREURS

Limoges. — Dimanche l'épreuve cycliste du tour de Haute-Vienne a été interrompue par des bandits. Ces derniers ont arrêté et saisi les participants à 45 kms du départ. Les coureurs et les automobiles de l'escorte et se sont emparés de tous les vélos et de toutes les voitures.

UNE SEXAGENAIRE TUEE

Marseille. — Une vieille femme de 77 ans a été attaquée à son domicile par des individus qui la ligotèrent et la bâillonnèrent. Ils fouillèrent ensuite l'appartement et disparurent. Lorsque l'on porta secours à la malheureuse femme, celle-ci était déjà morte, étouffée par le bâillon.

Lyon. — 3 individus armés ont attaqué un cultivateur à qui ils ont dérobé 100.000 frs et 300.000 francs de bijoux.

... et sa répression

52 CONDAMNATIONS A TOULOUSE

Toulouse 6 juin. — 52 Espagnols poursuivis pour activité subversive ont été condamnés par la section spéciale de la Cour d'appel de Toulouse, à des peines allant de 6 mois à 5 ans de prison et 1.000 francs d'amende, 12 de ces condamnations ont été prononcées par défaut.

DIX-HUIT BANDITS FAITS PRISONNIERS EN DORDOGNE

Périgueux. — Les forces du maintien de l'ordre opérant en Dordogne ont attaqué par surprise, le 31 mai dernier, deux repaires de bandits armés. Dix-huit prisonniers sont restés entre les mains des forces du maintien de l'ordre.

COUP D'ŒIL SUR LE MONDE

ETATS-UNIS

C'est aux tempêtes de sable, qui ont empêché M. Hicks de se rendre au Calif. et aux incertitudes d'un journal dont les savants ont dit, sous les yeux du Dr. Ion Skoud, qu'est imparable l'échec du projet américain d'un pipeline du golfe Persique à la Méditerranée.

« Certes, le manque de main d'œuvre, d'instruits, d'outillage de travail s'opposent aujourd'hui à tout accroissement de notre production agricole. Mais rien n'empêche d'envisager des améliorations, les grands signes d'un plan de redressement qui se réalisera pas à pas, à l'heure de la paix. Il faut le comprendre, dans des banquets, par ces discours et de la musique. Il faut prévoir et calculer. Demain, il faudra agir. »

Le Chef de l'État invite la population à un calme absolu

« La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse »

Le Maréchal de France, chef de l'État, a adressé à la population française le message radio-diffusé suivant :

« Français, Les armées allemandes et anglo-américaines sont aux prises sur notre sol. La France devient ainsi un champ de bataille. « Fonctionnaires, agents des services publics, ouvriers, demeurent fermes à vos postes pour maintenir la vie de la nation et accomplir la tâche qui vous incombe. « Français, n'aggravez pas le malheur par des agissements qui risqueraient d'amener sur vous de très vives représailles. Ce serait la population civile française qui en supporterait les conséquences. « N'écoutez pas ceux qui cherchent à exploiter notre défaite pour livrer le pays au désastre. La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse »

DES PRISONNIERS MALADES RAPATRIÉS

Paris, 6 juin. — 147 prisonniers malades rapatriés et 4 officiers sont arrivés à la gare de l'Est.

■ HESLIKI. — A l'occasion du 77^e anniversaire du Maréchal Mannerheim, le président de la République s'est rendu sur le front pour apporter au Maréchal les vœux du pays et lui conférer la grande croix de la Rose Blanche.

M. Ph. HENRIOT A BERLIN

Berlin, 6 juin. — A son arrivée à Berlin, M. Ph. Henriot a été salué par les représentants du docteur Ley, chef du Front allemand du travail, du ministre des affaires étrangères, du docteur Goebbels, ministre de la Propagande, par le Reichsgauleiter de l'ambassade d'Allemagne à Paris, ainsi que par M. R. Castagne, délégué général français auprès du Front allemand du travail.

LES SUPPLÉMENTS ALIMENTAIRES AUX COLONIES DE VACANCES

Vichy, 6 juin. — Les allocations supplémentaires dont bénéficient cette année les colonies de vacances, sont fixées comme suit :

■ MATIÈRES GRASSES : 100 grs par mois pour les E. VIANDE : 180 gr. par mois

■ HESLIKI. — Au cours du premier trimestre de 1944, les émissions de bons du Trésor de toutes catégories se sont élevées à plus de 132 milliards de francs, par rapport aux remboursements, un excédent net de 25 milliards, alors que dans la période correspondante de 1943, l'excédent n'avait été que de 23 milliards pour un total d'émissions d'environ 107 milliards.

Ainsi les charges de la Trésorerie ont beau s'accroître, non seulement les émissions destinées à les couvrir sont souscrites avec abondance, mais encore on voit s'élever la marge d'excédents laissée pour les remboursements. Quelle meilleure preuve pourrait-on donner de la réussite du circuit monétaire et aussi de l'abondance des capitaux disponibles sur le marché financier ?

Le circuit monétaire

« Sans doute la dette publique est lourde. Mais pour France peut évoluer les desordres d'ordre politique, elle trouvera les solutions adéquates qui lui permettront de surmonter les difficultés inhérentes à ses charges. La facilité relative avec laquelle pendant la guerre, elle aura fait face à une situation financière unique dans son histoire est, à cet égard, une garantie et une promesse. »

Il y aura un moment critique à passer. Lorsque les capitaux, aujourd'hui sans emploi du fait de la sorte de paralysie qui frappe l'économie du pays, s'investiront dans les entreprises qu'il faudra reconstituer et développer, il y aura fait même, les allées de la Trésorerie. Mais cet obstacle sera franchi si les Français savent s'unir et faire confiance à leurs dirigeants. Un tel miracle s'est souvent produit au cours de leur histoire.

EMILE GARET, Fondateur DES PYRÉNÉES UN FRANC

LE MEUX INFORMÉ DE LA RÉGION

REDACTION-ADMINISTRATION à PAU, Palais des Pyrénées - Téléphone 29-01 et la suite

Le Maréchal à St-Etienne

St-Etienne, 6 juin. — Ce matin, vers 10 h., le Chef de l'État a quitté une petite commune des environs de Lyon où il avait passé la nuit pour se rendre à St-Etienne. Le centre de la ville présentait un aspect de désolation. Le Maréchal est passé au milieu de ce spectacle; dans son regard on lisait une infinie tristesse. Le Maréchal, acclamé par la foule, s'est d'abord rendu au monument aux morts où il a déposé une gerbe.

Il a gagné ensuite l'Hôtel de Ville où il a pris contact avec les corps constitués et les représentants de la population.

Bourges à nouveau bombardé

Bourges. — Hier soir, l'aviation « alliée » a de nouveau bombardé Bourges. Une grande quantité de bombes sont tombées sur le sud-ouest de la ville. On compte 14 morts et une vingtaine de blessés.

■ Versailles. — Les attaques aériennes de dimanche soir contre plusieurs localités de Seine-et-Oise ont fait 72 morts.

DES LOCALITÉS DE SEINE-ET-OISE ATTAQUÉES

Hier soir, l'alerte a été donnée dans la région parisienne. Plusieurs localités de Seine-et-Oise ont été attaquées. On compte 14 morts et 15 blessés.

Ce matin, l'alerte a été donnée par deux fois à Paris. On ne possède aucun détail.

DANS LE LOIR-ET-CHER

Hier soir, deux petites localités du Loir-et-Cher ont été bombardées. On compte 16 morts.

■ PARIS. — Hier soir, le bilan des raids sur la Seine s'élevait à 37 morts et 53 blessés.

■ Les raids des 20 et 23 mai sur Orléans ont fait 300 morts.

■ ANGERS. — Le conseil municipal d'Angers a voté un crédit de 1 million de francs en faveur des sinistrés.

Victor-Emmanuel transmettrait ses pouvoirs à son fils

Naples, 6 juin. — Le cabinet italien se réunira aujourd'hui en session extraordinaire. On s'attend à ce que le roi transmette ses pouvoirs au prince de Piémont.

Les opérations militaires

Grand Quartier Général du Führer. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique. Malgré l'offre de commandement à l'ennemi de la zone située Rome-Anagni, les combats afin de sauvegarder les intérêts artistiques de la ville, des formations blindées américaines ont pénétré le 4 juin, vers midi, jusque dans le centre de la cité pour tenter de s'emparer des ponts sur le Tibre.

Il en est résulté des combats de rues acharnés qui durèrent encore hier soir. En raison de cette attitude de l'ennemi, il était inévitable que Rome devait un coup de bataille, malgré ses intentions clairement exprimées par les Allemands. Le commandement allemand dans Rome et autour de celle-ci, au minimum exigé par la conduite des combats, a été renforcé de la ville, de violentes combats, en cours contre puissantes formations d'assaut ennemies. Les formations de D.C.A. du général d'aviation, chef de la 1^{re} division d'aviation, ont été particulièrement distinguées lors de ces combats au sud de Rome.

DANS LA REGION DE CAVE ET AU SUD-EST DE CETTE VILLE, AU SUD DES COLINES ET AU NORD DE SOGHERA, nos troupes ont repoussé de nombreuses attaques ennemies soutenues par des chars et des avions de bataille. L'adversaire a subi de graves pertes. La division d'infanterie, commandée par le

général Raappe, s'est particulièrement distinguée lors de ces durs combats de ces derniers semaines.

La nuit dernière, des avions torpilleurs italiens ont attaqué des navires dans la baie de Bizartar. Quatre, dont jaugeant au total 30.000 tonnes, ont été gravement endommagés et deux autres touchés.

Dix-neuf avions ennemis ont été abattus par la D.C.A. de l'aviation, la chasse et la D.C.A. de marine au cours d'opérations effectuées par les formations de bombardiers américains sur le nord de l'Italie et au-dessus du front.

EN MER EGÉE, un chasseur de sous-marin allemand a coulé un sous-marin ennemi.

SUR LE FRONT DE L'EST ET AU NORD-OUEST DE JASSY, l'attaque de troupes germano-roumaines a continué à gagner du terrain malgré une vive résistance ennemie et ces contre-attaques répétées. De puissantes formations d'aviation germano-roumaines sont intervenues sans cesse et avec efficacité et ont anéanti ces combats aériens quatre-vingt avions ennemis.

Dans le GOLFE DE FINLANDE, au cours de plusieurs combats de nuit, des forces de protection de la marine allemande ont repoussé quatre rapides soviétiques et fait des prisonniers.

La nuit dernière, des avions britanniques ont jeté des bombes sur Cologne.

Une tentative de débarquement anglo-américain sur la côte normande

Berlin, 6 juin. — La tentative de débarquement anglo-américain, commencée depuis longtemps, a été interrompue le 6 juin, dans les premières heures de la journée du 6 juin, par des lances de parachutistes à l'embouchure de la Seine.

Le port du Havre est actuellement très violemment bombardé. Les forces de la marine allemande se trouvent devant le port en lutte avec les unités de débarquement ennemies.

En même temps que les lances de parachutistes à l'embouchure de la Seine, dans les premières heures de la journée du 6 juin, d'importantes formations de bombardiers anglo-américains ont attaqué les régions de Calais et de Dunkerque. La D.C.A. allemande a riposté aussitôt. Jusqu'à présent, on ne signale aucun atterrissage ennemi dans ce secteur.

Des opérations amphibies de grand style s'étendent sur tout le secteur côtier du Havre à Isigny. Des formations de parachutistes ont été jetées sur la pointe nord de la presqu'île du Cotentin, aux environs de Cherbourg.

Des combats meurtriers se déroulent dans la région de Caen. Des combats durs font rage entre l'embouchure de la Vire et l'Orne, où les forces terrestres « alliées » ont débarqué.

Dans la région, à 20 kms au sud-ouest du Havre, des parachutistes sont descendus sur la côte. Au cours d'engagements acharnés, la 1^{re} division de chasseurs parachutistes britanniques a subi de grosses pertes.

Un violent duel d'artillerie fait rage au sud-ouest du Havre. Un grand vaisseau de guerre a été incendié. Un croiseur, un transport et une grande unité ont été coulés.

Des prisonniers anglo-américains ont déclaré qu'au moins 4 divisions de parachutistes participaient à la lutte.

On considère à Berlin qu'une grande partie de ces forces sont virtuellement anéanties.

Des pertes extrêmement lourdes ont été infligées aux navires de débarquement dans le sud du Havre et dans l'embouchure de l'Orne.

Après le retrait des troupes allemandes au nord de Rome

Berlin, 6 juin. — Les milieux de la Wilhelmstrasse, mettant en relief les efforts le déployés par le haut commandement allemand pour épargner Rome, soulignent que l'adversaire n'a pas répondu aux propositions du Reich, subordonnant tout à ses plans militaires.

Le général Kesseling, chef de la presse du Reich, annonçant que la vague de famine et de misère allait maintenant s'étendre du sud de l'Italie à la Ville Eternelle, a déclaré que la lutte pour le sort de l'Europe ne se déciderait pas sur le Tibre.

La décision du Führer de retirer ses troupes de Rome a été accueillie avec une grande satisfaction par la population espagnole et dans les milieux gouvernementaux. Le sort de Rome, dit-on à Madrid, dépend uniquement des Anglo-Américains.

À Tokio également, on approuve la décision allemande.

L'armée allemande se replie sur la ligne VITERBE-TERNI

Dans tout le secteur tyrrhénien les divisions du général Alexander cherchent à maintenir leur pression. En quelques points, les Américains ont atteint et franchi le Tibre. Le Maréchal Kesseling a rompu le contact dans cette région et s'est replié sur la ligne Viterbe-Terni.

La tactique « alliée »

Les cercles militaires berlinois estiment que les forces débarquées ont deux buts immédiats :

1^o Utiliser les emplacements des fleuves entre le Havre et Rouen pour y débarquer des formations plus importantes et du matériel lourd. Les lances de parachutistes à l'intérieur du pays visent à obtenir le contrôle de nombreux aérodromes.

2^o Par un coup de surprise, rouvrir toute la presqu'île du Cotentin.

Malgré l'importance de ces mouvements déclenchés par le général Eisenhower sur la côte normande, on n'exclue pas à Berlin la possibilité d'une manœuvre de fixation destinée à tromper le haut commandement allemand et à gêner tout déplacement de ses troupes. Aussi s'attachent-on à d'autres tentatives de débarquement sur de nouveaux points du continent.

LA GRANDE OFFENSIVE AMERICAINE CONTRE LES PHILIPPINES SERAIT IMMINENTE

Les forces japonaises stationnées en Nouvelle-Guinée ont lancé le 27 mai, une violente offensive contre les forces américaines. Une grande partie de ces unités a été anéantie.

Il semble possible que la grande offensive ennemie contre les Philippines soit maintenant imminente.

EN EXTREME-ORIENT

LA GRANDE OFFENSIVE AMERICAINE CONTRE LES PHILIPPINES SERAIT IMMINENTE

Les forces japonaises stationnées en Nouvelle-Guinée ont lancé le 27 mai, une violente offensive contre les forces américaines. Une grande partie de ces unités a été anéantie.

Il semble possible que la grande offensive ennemie contre les Philippines soit maintenant imminente.

A L'EST

Le Maréchal von Manstein est passé à l'offensive

Après un bombardement massif des forces soviétiques concentrées en face des positions germano-roumaines, le Maréchal von Manstein, est passé à l'offensive.

LA GUERRE AERIENNE

Des formations aériennes américaines ont été signalées au-dessus de Belgrade. On ne possède pas de détails sur l'objectif de ce raid.